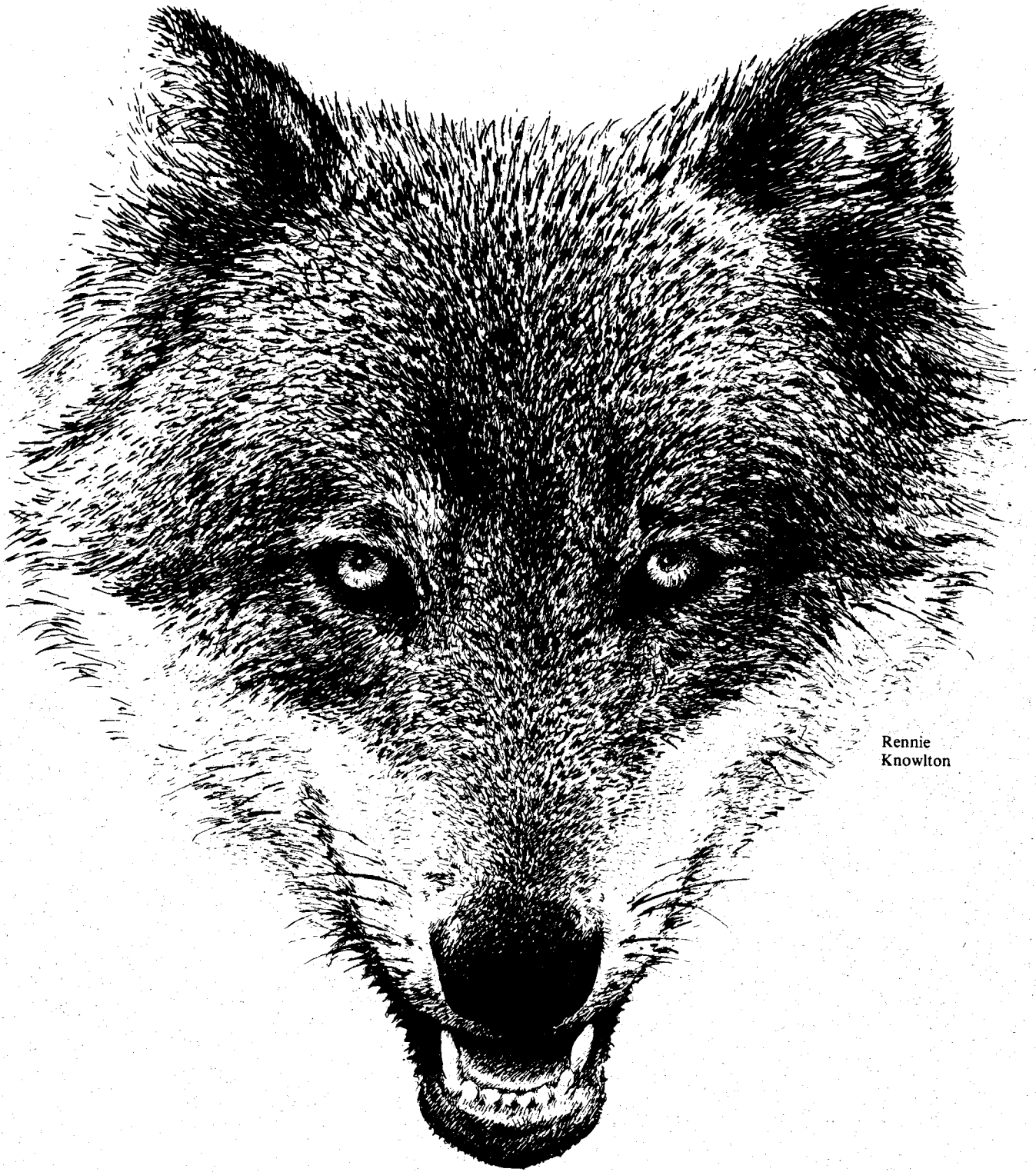


La faune des T. N.-O.



Rennie
Knowlton

Les loups

des Territoires du Nord-Ouest

Les loups

Canis Lupis

des Territoires du Nord-Ouest



Un loup dans la toundra (un loup arctique)

L'apparence et la répartition

Le loup fait partie de la famille des canidés et ressemble à un grand chien husky. Le mâle adulte pèse en moyenne entre 35 et 40 kg, tandis que la femelle, plus petite, pèse entre 30 et 35 kg. Du museau jusqu'au bout de la queue, le mâle mesure entre 1,5 et 2 m de long, tandis que la femelle mesure entre 1,4 et 1,8 m. La queue représente près du quart de la longueur totale de l'animal. Au Canada, c'est dans le nord-ouest que l'on trouve les plus grands loups et c'est dans les îles arctiques qu'on trouve les plus petits.

Le pelage du loup varie, allant du blanc pur au noir, avec des teintes crème et des teintes brunes. Le gris est cependant la couleur la plus commune. Bien que le pelage du loup puisse avoir toute une gamme de couleurs, la plupart des loups des îles arctiques sont blancs. Sur la terre ferme, le gris et les teintes

plus foncées prédominent. Le pelage du loup est fourni, composé de longs poils rudes recouvrant un duvet court. Dans les Territoires du Nord-Ouest, le loup mue seulement une fois par année, vers la fin du printemps. Quand vient l'hiver, le nouveau pelage court pousse se transformant en manteau soyeux, le duvet apparaissant en automne.

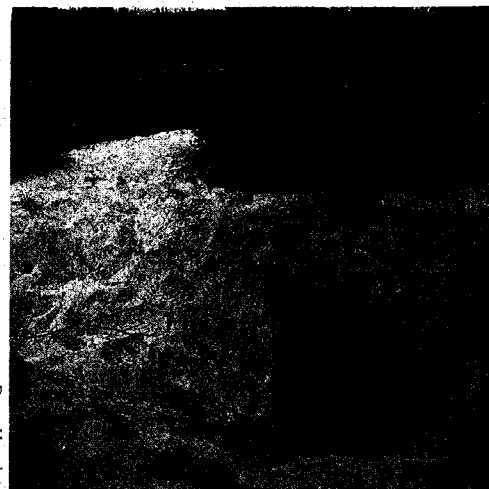
Autrefois, on trouvait des loups à travers tout le Canada. Aujourd'hui, l'espèce est exterminée au Nouveau-Brunswick, en Nouvelle-Écosse, à l'Île-du-Prince-Édouard, à Terre-Neuve, dans les régions habitées et cultivées du Québec, en Ontario et dans les provinces de l'Ouest. Dans les Territoires du Nord-Ouest, on les trouve encore dans la plupart de leurs aires traditionnelles. Bien que les loups soient relativement abondants, on n'en connaît pas le nombre exact.

On enregistre toutefois un nombre moins élevé de loups dans les îles arctiques et un nombre plus élevé dans les régions de la terre ferme où les caribous de la toundra hivernent. Les seuls endroits où l'on trouve des proies, mais pas de loup sont les îles Coats et Southampton dans la baie d'Hudson.

Dans les Territoires du Nord-Ouest, il existe trois groupes de loups que l'on distingue par leur comportement et leur répartition. Les loups qui vivent au-dessous de la limite des arbres ou en montagnes, qui dépendent essentiellement de proies non migratrices comme l'orignal et le bison et qui maintiennent des territoires traditionnels, sont surtout connus sous le nom de loups gris. Les loups qui vivent principalement dans les îles arctiques et qui se nourrissent avant tout de caribous, de boeufs musqués et de lièvres arctiques sont appelés des loups arctiques. Sur la terre ferme des Territoires du Nord-Ouest, les loups qui n'ont pas de territoires traditionnels et qui se déplacent au-dessus et au-dessous de la limite des arbres se nourrissent surtout de caribous de la toundra sont généralement appelés des loups arctiques.

Le comportement

Un des aspects les plus intéressants dans le comportement du loup, c'est le hurlement. Lorsqu'il hurle, le loup peut indiquer ses déplacements aux membres de la meute, les appeler à une chasse nocturne ou, adulte, il peut hurler pour retrouver un louveteau perdu. Il se peut aussi que les loups hurlent tout simplement pour le plaisir de hurler, seuls ou en groupes. Les personnes qui ont observé des groupes de loups témoignent du plaisir évident de ces derniers à hurler en harmonie des sons mélodieux de leurs voix.



Une tanière de loup



Un louveteau marqué en juillet, juste à l'est du lac Greenstockings, dans les T. N.-O.

Les meutes ou les bandes de loups ne hurlent pas au hasard. C'est un loup qui commence, pas nécessairement le loup dominant, mais l'animal qui est le plus porté à hurler à ce moment-là. Les loups se joignent au chant les uns après les autres sur une note différente; il se peut que cela soit par choix, toutefois il est probable que ce soit simplement parce qu'ils n'ont pas le même ton de voix. Ils produisent ainsi une harmonie extraordinaire qu'on ne peut oublier une fois entendue. (Rutter et Pimlott 1968)

Une autre caractéristique bien connue des loups, c'est leur tendance à former des meutes pouvant comprendre de deux à seize membres, bien que des meutes de quatre à sept individus sont plus fréquentes. Il arrive parfois de voir de larges groupes de 30 à 40 loups. Ensemble, la meute de loups se déplace, chasse, s'accouple, élève les petits et, dans la plupart des cas, maintient une région comme étant son habitat. Les individus qui font partie d'une meute sont en général les membres d'une famille, les deux parents, leurs louveteaux et parfois un ou deux oncles ou tantes. La structure sociale d'une meute est complexe et les liens sont étroits, chaque membre connaissant son rang ou sa position.

Les loups démarquent leurs territoires en urinant contre des rochers, des souches, des troncs, des morceaux de glace ou contre tout objet visible. Toute autre meute ou tout loup solitaire sentant cette odeur est ainsi alerté et peut éviter la région, même s'il est probable que certains territoires se chevauchent.

Les meutes de loups se déplacent pendant tout l'hiver. Elles parcourent de nombreux kilomètres, s'alimentant lorsqu'elles trouvent des proies. Elles se reposent lorsqu'elles sont fatiguées ou lorsque les températures sont extrêmes et que les tempêtes les forcent à chercher refuge. Les parcours hivernaux comprennent des pistes de gibier, des crêtes, des profils sismiques et des cours d'eau gelés. Dans la neige légère et profonde, les loups se déplacent difficilement, par conséquent, ils choisissent plus volontiers tout endroit où ils peuvent voyager plus facilement, telles les routes ou les pistes de motoneiges.

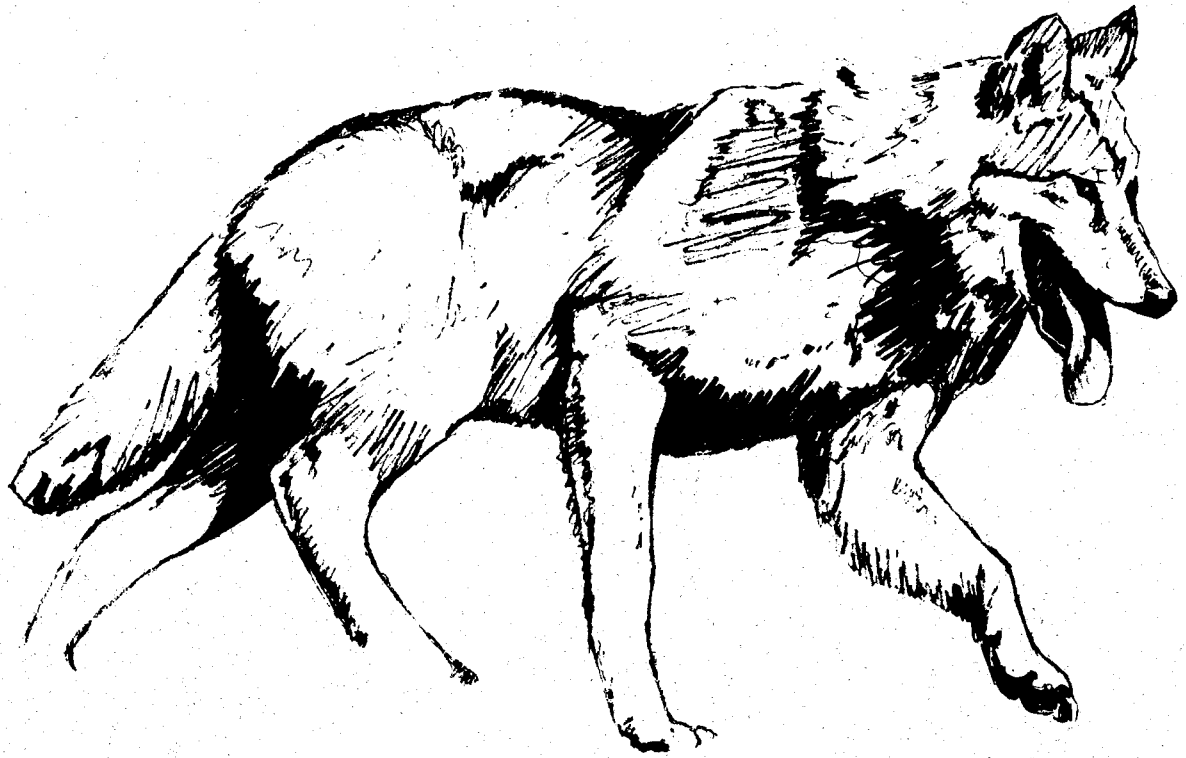
En hiver, la surface de l'habitat des loups gris à la limite des arbres varie considérablement de région en région, dépendant beaucoup de la quantité de gibier. Dans les régions où les proies sont rares, les loups parcourront de longues distances pour se nourrir et les meutes de loups y sont moins nombreuses. En Alaska, la surface de l'habitat d'hiver est estimée à 100 km² pour deux loups et à 12 000 km² pour une meute de dix loups : soit une surface de 50 à 120 km² par loup.

Les loups arctiques qui suivent les caribous en migration ont un territoire traditionnel moins étendu que celui des loups qui dépendent de proies non migratrices. Les caribous parcourant de longues distances, les loups arctiques n'ont pas avantage à protéger une région où il n'y a peut-être pas de caribou pendant une partie de l'année. Dans la région centrale des Territoires du Nord-Ouest, le territoire d'hiver du loup peut être déterminé par la répartition de caribous. Au début du printemps, lorsque les caribous se regroupent pour com-



- Loup arctique
- Loup arctique vivant dans la toundra
- Loup gris
- Région de chevauchement

À l'exception de quelques îles, on trouve des loups à travers tous les Territoires du Nord-Ouest. On y distingue trois groupes à partir de leurs types de proies et de leurs déplacements.



mencer leur migration en direction du nord, le nombre de loups dans les parages peut atteindre jusqu'à un loup par 10 km².

Les habitudes alimentaires

Les différentes populations de loups chassent différentes espèces animales, selon le gibier disponible; toutefois ils chassent de préférence le gros gibier. Dans la région située à la limite des arbres des Territoires du Nord-Ouest, cela comprend le bison, l'orignal, le chevreuil et le caribou. Les loups arctiques vivant dans la toundra se nourrissent presque uniquement de caribous, même si parfois ils attrapent des boeufs musqués. Les loups arctiques vivant dans les îles arctiques chassent les caribous et les boeufs musqués. Selon la région et la période de l'année, l'alimentation du loup peut se composer de lièvres, de renards, de petits rongeurs, de castors, de rats musqués, d'oiseaux, de poissons, d'oeufs et même d'un peu d'herbe ou d'autres matières végétales.

Étant donné que les loups s'attaquent à des proies considérablement plus grandes qu'eux, ils ont dû développer des méthodes de chasse plutôt complexes

pour attraper leur proie. Pour s'attaquer au bison, principale source d'alimentation des loups dans la région du parc national Wood Buffalo, les loups attendent parfois plusieurs jours après la première attaque avant de tuer l'animal. Ce dernier est alors affaibli, ce qui rend l'opération moins dangereuse. Un bison mâle adulte peut avoir une hauteur au garrot de 2 m et peser 1 000 kg : un adversaire de taille pour un loup. Généralement, les loups s'attaquent aux animaux très âgés et aux jeunes.

Presque chaque harde de caribous est accompagnée de loups tout au long de l'année. Dans la plupart des circonstances, un caribou peut facilement distancer un loup. C'est pourquoi, les loups comptent sur l'effet de surprise et sur la chasse en groupe pour compenser leur manque de vitesse. Par exemple, un animal se place dans un endroit stratégique, caché derrière une colline ou dans une vallée pendant que les autres isolent un caribou de la harde et le dirigent dans l'embuscade. Le premier loup se met alors à courir rapidement à la poursuite du caribou. Néanmoins, dans la plupart des cas, les loups chassent simplement une grande harde de caribous en essayant de repérer tout animal qui trébuche ou qui semble

faible. Les caribous âgés et malades ou les faons qui hésitent une seconde de trop sont souvent les victimes. Le loup est un chasseur opportuniste. Si un animal en bonne santé n'est pas sur ses gardes, le loup peut l'attaquer.

Au printemps, les caribous se dirigent vers leurs aires de mise bas souvent situées dans des régions élevées, froides et venteuses. Ces aires de mise bas des caribous ne sont pas vraiment des endroits où les louves, elles, peuvent mettre bas et par conséquent, la faible densité de ces derniers accorde aux caribous femelles et à leurs faons une certaine protection à un moment où ils sont très vulnérables aux attaques. Malgré tout, on trouve dans ces régions des loups qui s'attaquent aux faons. Les jeunes caribous grandissent rapidement et ils sont bientôt en mesure de courir avec leur mère pour échapper aux prédateurs.

Les boeufs musqués que l'on trouve dans quelques îles arctiques et sur la terre ferme des Territoires du Nord-Ouest représentent une autre source d'alimentation pour les loups. Dans la plupart des circonstances, un boeuf musqué adulte peut se défendre contre un loup en chargeant, en attaquant avec ses



Loup sous la ligne des arbres (loup ordinaire de l'est)

cornes ou en donnant des coups de sabots. En groupe, lorsque les boeufs musqués sont menacés par des loups, ils forment un demi-cercle, un système de défense qui leur est propre. Les adultes font face à l'attaquant tandis que les veaux et les bouvillons sont à l'abri au milieu du groupe. Les loups encerclent le groupe en essayant de rompre la formation de défense ou d'effrayer certains animaux. Si la harde est bien organisée et que les animaux se déplacent ensemble en restant bien côte à côte, les loups finissent pas s'en aller. Toutefois, les boeufs musqués qui s'éloignent de la harde deviennent plus facilement la proie des loups.

La reproduction

Dans les Territoires du Nord-Ouest, les loups s'accouplent vers la fin mars. La période de gestation est de 60 à 65 jours et, vers la fin mai ou au début de juin, la femelle met bas une portée de quatre à sept louveteaux. Trois semaines avant la naissance des petits, la femelle finit de creuser une tanière commencée deux ou trois semaines auparavant. Dans bien des régions, les loups réutiliseront d'anciennes tanières situées dans un endroit idéal et utilisées depuis plusieurs générations.

La plupart des tanières de loups sont des terriers creusés dans le sol, d'habitude sablonneux. Il peut s'agir de nouvelles tanières ou de terriers ayant appartenus à d'autres animaux, en particulier à des renards. On en voit parfois dans des cavernes ou dans des dépressions du sol. Dans la toundra et dans la taïga où il leur est difficile de creuser à cause du pergélisol, les loups font souvent leurs tanières dans des eskers sablonneux ou sur les rives de criques et de rivières. Les tanières font généralement face au sud. Elles sont situées près d'un point d'eau et dans un endroit surélevé qui peut servir de poste de guet. Les loups utilisent souvent la même tanière pendant toute la période de mise bas; toutefois, il arrive que certains loups en aient plusieurs dans leur aire de mise bas. S'ils sont menacés ou dérangés par des gens ou par des ours, ils peuvent rapidement transporter les louveteaux à un nouvel endroit.

Lorsqu'ils naissent, les louveteaux sont aveugles et sourds. Ils ont un pelage sombre, une tête ronde avec de petites oreilles et un museau arrondi. Ils pèsent environ 500 g et ils sont totalement dépendants de leur mère. Pendant les trois premières semaines de leur vie, les louveteaux restent dans la tanière. Puis, lorsque leurs yeux sont ouverts et qu'ils peuvent ramper, ils commencent à découvrir l'entrée de la tanière et le monde extérieur. Une famille de loups peut déménager plus d'une fois lorsque les louveteaux sont très jeunes, mais à part de tels déménagements, les petits ne s'éloignent pas trop de la tanière pendant leur premier été.

Dans chaque meute, il y a généralement un couple de loups dominants qui normalement se reproduisent. Lorsque les loups atteignent l'âge adulte et la maturité sexuelle, ils se séparent de leur groupe familial et forment leur propre meute. Dans certains cas, il arrive que, dans une meute, plus d'une femelle adulte mette bas. En pareille situation, les loups de la meute peuvent rester ensemble ou se séparer pour former plusieurs meutes. Les autres membres de la meute peuvent prendre soin des louveteaux, se relayant pour les nourrir et les surveiller.

Pendant l'été, les adultes passent une grande partie de leur temps à nourrir les louveteaux. Selon un vieux proverbe russe «un loup se nourrit avec ses pattes»; c'est-à-dire que les adultes parcourent jusqu'à 25 ou 30 km pour rapporter de la nourriture. Ils la portent dans la bouche ou l'avalent et la transportent dans leur estomac qui fait office de «sac de voyage» interne. Ensuite, ils régurgitent la nourriture quand les louveteaux leur mordillent le coin de la gueule.



Loup avec un collier muni d'un émetteur-radio permettant de suivre ses mouvements

Lorsque les louveteaux ont deux mois, la famille quitte la tanière et déménage dans une plaine herbeuse et ouverte, dans une région de vieux brûlis ou une région marécageuse. Sur ce lieu «de repos» ou de «rendez-vous», les loups se nourrissent, se reposent et jouent jusqu'à ce que les louveteaux soient assez grands pour voyager. Dans certaines régions, les louveteaux restent près de la tanière jusqu'à ce qu'ils puissent se déplacer avec les adultes. S'il y a des grizzlis dans les parages, la tanière peut offrir une certaine protection aux louveteaux. En jouant, les petits développent entre eux des liens affectifs très étroits et, entre louveteaux et adultes, les liens sociaux se resserrent à

mesure que les petits grandissent. Une famille de loups peut vivre ensemble pendant des années, chassant et voyageant en meute. Bien que chaque année, d'autres louveteaux naissent, le nombre des membres de la meute n'augmente pas nécessairement étant donné le taux de mortalité élevé chez les louveteaux d'un an et moins.

Lorsque les loups atteignent la maturité sexuelle, généralement pendant la deuxième année, les rivalités entre individus en quête d'une compagne ou d'un compagnon peuvent causer des divisions parmi les membres de la meute. Certains partent et fondent une nouvelle famille ou les loups célibataires décident eux-mêmes de se séparer. Bien que l'expression «loup solitaire» soit connue, il est inhabituel pour un loup de vivre seul pendant longtemps et les loups célibataires se joignent à des meutes ou en forment de nouvelles. Toutefois, il arrive que les meutes déjà formées ne soient pas toujours disposées à accueillir de nouveaux venus et peuvent attaquer, blesser ou même tuer un loup étranger.

La situation économique et la gestion

Toute la population, la répartition et l'habitat des loups ont été affectés par la colonisation humaine et le développement. Dans les Territoires du Nord-Ouest, où un petit nombre de gens occupe une région vaste, la plus grande partie des terres n'a pas été exploitée. Dans les années 50, on mit sur pied un programme visant à contrôler le nombre de loups dans le but

d'augmenter la population des espèces-proies destinées à nourrir la population humaine. Aux Territoires du Nord-Ouest, le dernier programme de ce genre prit fin en 1977-1978.

La politique actuelle du ministère des Ressources renouvelables est qu'il n'y aura pas de programme visant à contrôler le nombre de loups à moins qu'il ne soit évident qu'une population soit bisons, d'orignaux ou de caribous soit menacée par ces prédateurs. De tels programmes, cependant, ne connaîtront le succès que s'ils sont menés conjointement avec des contrôles de permis de chasse si la chasse est reconnue comme responsable du déclin de la population des loups. La chasse et le piégeage de ces animaux sont limités à la saison hivernale, ce qui protège les loups pendant qu'ils élèvent leurs petits ou quand leur fourrure n'est pas de première qualité.

Au cours des 18 dernières années, on a abattu entre 600 et 800 loups en moyenne par année dans les Territoires du Nord-Ouest. Les chasseurs et les trappeurs locaux peuvent tuer les loups et vendre les peaux ou utiliser la fourrure pour des vêtements d'hiver qu'ils confectionnent eux-mêmes, pour garnir les bordures de parka et les mitaines.

Les loups sont très résistants et peuvent généralement survivre à la chasse et au piégeage dans la mesure où ils peuvent trouver suffisamment de proies. C'est pourquoi, le contrôle du nombre de loups est directement lié à celui des caribous et aux autres proies de l'animal. On peut en conclure que l'avenir du loup dans les Territoires du Nord-Ouest dépend de l'avenir du caribou et des autres espèces servant de proies.

Le loup est important et fait partie de l'écosystème naturel des Territoires du Nord-Ouest. Bon nombre de résidents et de visiteurs des T. N.-O. prennent plaisir à venir en voir dans leur habitat naturel. Voir un loup dans la nature est souvent le point culminant d'une expérience en région sauvage.

Renseignements :

Division de la sensibilisation au respect de la nature,
Ministère des Ressources renouvelables
Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest
600, 5102-50^e avenue
YELLOWKNIFE, NT, X1A 3S8



Opération de marquage d'un loup



Northwest Territories Renewable Resources
3^e édition 1991

